

Georges Brassens, Les Passantes

Je veux ddier ce pome
toutes les femmes qu'on aime
Pendant quelques instants secrets
celles qu'on connat peine
Qu'un destin diffrent entrane
Et qu'on ne retrouve jamais

celle qu'on voit apparatre
Une seconde sa fenetre
Et qui, preste, s'vanouit
Mais dont la svelte silhouette
Est si gracieuse et fluette
Qu'on en demeure panoui

la compagne de voyage
Dont les yeux, charmant paysage
Font paratre court le chemin
Qu'on est seul, peut-tre, comprendre
Et qu'on laisse pourtant descendre
Sans avoir effleur la main

celles qui sont dj prises
Et qui, vivant des heures grises
Prs d'un tre trop diffrent,
Vous ont, inutile folie,
Laiss voir la mlancolie
D'un avenir dsesprant

Chres images aperues
Esprances d'un jour dues
Vous serez dans l'oubli demain
Pour peu que le bonheur survienne
Il est rare qu'on se souviene
Des pisodes du chemin

Mais si l'on a manqu sa vie
On songe avec un peu d'envie
tous ces bonheurs entrevus
Aux baisers qu'on n'osa pas prendre
Aux curs qui doivent vous attendre
Aux yeux qu'on n'a jamais revus

Alors, aux soirs de lassitude
Tout en peuplant sa solitude
Des fantmes du souvenir
On pleure les lvres absentes
De toutes ces belles passantes
Que l'on n'a pas su retenir